



QUELQUE PART DANS L'INACHEVÉ

CÉLINE **DOMENGIE** | ORIANE **HELBERT**

05 OCT.
2015 09

Vernissage le mardi 6 octobre de 12h à 19h

SALLE D'EXPOSITION DE LA MAISON DES ARTS
UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE

QUELQUE PART DANS, L'INACHEVÉ

“

Valéry parlait de son travail
de poète : mon inspiration c'est le labeur
quotidien ; mon inspiration c'est de m'asseoir
tous les matins à ma table de travail avec
mon porte-plume, devant la feuille blanche...

Vladimir Jankélévitch, *Quelque part dans l'inachevé*,
Gallimard, collection Folio Essais, 1987, p.48

”

En re-visitant la fonction d'une table de travail, Oriane Helbert et Céline Domengie proposent d'interroger, à partir de leurs pratiques artistiques respectives, la spécificité du lieu de création et la façon dont se re-joue ou se dé-joue la fonction de l'atelier. Les artistes proposent un dispositif vivant où l'espace d'exposition sera transformé en lieu d'activités afin de rendre visible le processus de création et d'interroger la nature du travail de recherche en art tant au niveau plastique que théorique.

PUBLICATIONS JOURNALIÈRES

www.quelquepartdanslinacheve.wordpress.com

Céline Domengie met en place des dispositifs de recherche à partir de la notion de chantier intitulés *Genius Loci*. Son travail se développe dans des contextes concrets, des situations de transformation sur un registre documentaire, qu'elle présente au fur et à mesure du processus de création sous formes de conférences, d'expositions, d'éditions, etc.

Tout au long de cette semaine, Céline Domengie propose un espace ouvert à la rencontre. À partir de ses documents d'archives, les discussions viendront nourrir son projet de thèse de doctorat pour la création de l'*Atlas Genius Loci* (ce doctorat en arts plastiques est préparé au sein du Laboratoire CLARE / Université Bordeaux Montaigne sous la co-direction de Pierre Baumann et Hélène Saule-Sorbé).

Oriane Helbert, doctorante contractuelle au sein du laboratoire de recherche CLARE, prépare une thèse en arts plastiques co-dirigée par Pierre Sauvanet et Pierre Baumann. Elle façonne des structures fragiles, souvent proches de la rupture, qui explorent les notions de poids, de densité, d'équilibre ou de distance. L'espace d'activités construit tout au long de cette semaine est à penser comme une forme d'habitat momentané, sans contours fixes ni définitifs. Cette structure amovible conjugue l'expérimentation plastique et la recherche théorique, elle rend compte des différentes temporalités, rythmes et spatialités que cela engage.

Si seulement ce laps de temps investi et d'espace construit pouvait constituer l'appareil magique rêvé par Jankélévitch « qui permettrait de noter dans l'instant tous les murmures d'une pensée qui se cherche ».